

# agenda culturel



## Découvrez notre édition papier

disponible 1 mercredi sur 2 » en librairie et sur abonnement

Lundi 22 mai 2017 10:38:54 [heure de Beyrouth]

#TheEnglishCorner

E-Newsletter | Edition papier

Rendez-vous du jour | [Le mag](#) | Votre week-end | Festivals | News | Pick of the day | Chroniques | Répertoires | Bloggeurs  
Musique | Scène | [Art](#) | Cinéma | Livre | Tendances | Patrimoine | Photographie | Visites guidées

Musique

Scène

**Art**

Photographie

Cinéma

Livre

Tendances

Patrimoine

Divers

## Le musée Surssock rend hommage à Saloua Raouda Choucair

Le 27/06/16

J'aime 17



Saloua Raouda Choucair aurait fêté ses 100 ans vendredi 24 juin, jour de l'hommage rendu par le musée Surssock à cette pionnière de l'art abstrait dans la région. Peintre, sculptrice, designeuse, elle a porté toutes les casquettes artistiques afin de laisser libre cours à son langage visuel des plus originaux. Pour l'occasion, une discussion a été organisée au musée Surssock, et la fondation qui porte son nom lui a prêté une série de sculptures.

Le ministre de la Culture, Raymond Araygi, était présent le 24 juin pour la discussion organisée au musée Surssock, ainsi que l'ami de l'artiste et critique d'art Samir Sayegh. Ils ont été suivis par un panel animé par Kirsten Scheid, spécialiste en art moderne arabe, et composé de George Arbid, co-fondateur du Centre arabe pour l'architecture, Clare Davies, commissaire d'exposition au Metropolitan Museum of Art, et Reem Fadda, commissaire d'exposition au musée du Guggenheim Abu Dhabi. Avec un documentaire projeté à l'audience, venue nombreuse célébrer le centenaire de Saloua Raouda Choucair, il a été possible de comprendre le processus créatif de l'artiste, une sorte d'esprit libre qui souhaitait se réapproprier l'espace public. Dans cette vidéo, l'une des sculptures présentées a d'ailleurs mystérieusement disparu pendant la guerre civile, a rappelé Kirsten Scheid. Mystère résolu un peu plus tard lors de l'événement, avec l'intervention d'une femme qui avait acheté, avec 29 autres personnes, cette sculpture par le biais du Rotary Club et exposé l'objet devant le Summerland, avant de l'abriter de 1973 à la fin de la guerre civile à l'intérieur du complexe balnéaire. C'est où une femme s'en est emparée, la révélant des années après à la première acquérante, qui a accepté de dévoiler l'identité de la voleuse de sculpture en cas de promesse par le ministre de la Culture de la protéger et l'exposer de nouveau au public.

Un événement donc riche en surprises, mais aussi en détails sur l'attrait de Saloua Raouda Choucair pour l'architecture notamment, comme le décrit George Arbid : *"On a dit de Zaha Hadid, décédée cette année, qu'elle était plus proche de l'art que de l'architecture, et je crois que le contraire était le cas avec Saloua. On peut le voir dans ces modèles de maisons, et même ses meubles de maison, tous établissent un rapport très fort avec l'architecture et vont au-delà du design. Elle utilisait aussi du grès, qui dans les années 1960 était redécouvert par les architectes locaux, lors d'un retour aux matériaux traditionnels".* Pour Clare Davies, la singularité de l'artiste se trouve dans son *"rejet de l'idée eurocentriste du modernisme"*, ainsi que dans son *"urgence à exprimer son langage, allant jusqu'à utiliser des bouts de pièces plus petites pour réaliser une pièce imposante"*. Du côté de Reem Fadda, la fascination pour l'artiste repose sur sa *"capacité à rendre la langue arabe vivante dans son travail"*.

Présent, son ami, artiste et critique d'art Samir Sayegh, élégamment affublé d'un

**ARTLAB**  
presents  
**"In Absentia"**

An exhibition by  
**Ehsan Arjmand & Fatemeh Pasha (IR)**  
**May 18**  
**until June 10**

